

JUILLET-SEPTEMBRE 2015

TEMPO

55

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE

**FEMMES DU
WORK IN**

**JAZZ,
PROGRESS**

**Festivals de jazz :
un été en Bourgogne**

**Stages : ils vous
font chanter**



Le jazz c'est dans la poche !



Agenda Jazz Bourgogne

tous les événements
bourguignons du jazz,
des musiques improvisées
et du blues accessibles
depuis votre smartphone



Éditorial

La vitalité de la scène jazz en France, au-delà bien évidemment de la qualité et du talent des musiciens qui la composent, doit beaucoup aux politiques mises en œuvre par les collectivités publiques depuis de nombreuses années (tout d'abord le Ministère de la Culture, suivi ensuite par l'ensemble des collectivités territoriales).

Ces politiques publiques sont à l'origine d'un maillage – certes incomplet – du territoire, où clubs, festivals, outils de structuration régionale, grandes formations, ensembles – pour certains trop chichement dotés sans doute – font vivre cette musique et permettent une irrigation du territoire au bénéfice d'un public le plus large possible.

Mais ce maillage repose aussi sur un service public radiophonique indispensable.

Comment imaginer alors que l'acteur essentiel de cette mission, c'est-à-dire le Bureau du Jazz à Radio France puisse être menacé ? Quelle incohérence !

Préserver les moyens et les missions du Bureau du Jazz à Radio France, et au-delà de l'ensemble des émissions consacrées à cette esthétique musicale dans le cadre du service public radiophonique est essentiel, car complémentaire de politiques publiques plus globales.

La production régulière de concerts et leur diffusion sur les ondes hertziennes en France et à l'étranger est plus que jamais vitale pour l'exposition de la scène du jazz et l'avenir des musiques que nous défendons.

Roger Fontanel ■

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le Conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Merlin, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Armel Bloch, Élodie Daguin, Roger Fontanel, Hoël Germain, Jean-Michel Marchand, Philippe Méziat, Yves Petident, Raphaëlle Tchamitchian, Géraldine Toutain, Clément Vallery, Laurent Vignat

Photographie de couverture : © Clément Vallery

Impression : INORE GROUPE - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 300 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : juillet 2015



■ 4

Chroniques

- Adieu Mimi !
- Blues en Loire innove encore pour sa 13^e édition
- A voté : octuple soutien du CRJ en 2016
- Des bourguignons au CNSM de Paris, la relève

■ 6

Réseau

La ressource en jazz au milieu du gué !

■ 7

Disques

■ 9

Festivals

Festivals de jazz : un été en Bourgogne

■ 12

Dossier

Femmes du jazz, *work in progress*

■ 18

Agenda

■ 22

Stages

En juillet, on n'arrête pas de chanter en Bourgogne !

■ 23

Nouvelle séquence

Libéré par la grille (3/4) : "Dark Intervals"

BRÈVES

LE JAZZ S'INVITE AU CHÂTEAU

À Ratilly (89), une saison de concerts anime traditionnellement l'été du château entre musiques classique, du monde et jazz. Le 7 août le pianiste icaonais d'adoption Christian Sauvage y jouera en duo avec le violoncelliste allemand co-fondateur du Modern String Quartet, Jost-H. Hecker pour un « concert-voyage » d'improvisations et compositions originales aux parfums impressionnistes. Le 15 c'est la musique traditionnelle indienne qui rencontre les musiques improvisées d'aujourd'hui avec la violoniste Irène Lecoq, le « multi-flûtiste » Henri Tournier et le percussionniste Prabhu Edouard. www.chateauderatilly.fr

L'EAU VIVE

Assurant la transition vers un fonctionnement collégial après le départ du pianiste Alexis Tcholakian qui en assurait la programmation depuis trois ans, l'association Jazz au bord de l'eau propose toujours un apéro-concert à 19 heures un samedi par mois de mai à octobre. À la carte de l'Auberge au Bord de l'Eau d'Argentanay (89), un duo piano-voix le 18 juillet, le quartet du flamboyant saxophoniste italien Luigi Grasso le 15 août, et celui du batteur Ichiro Onoé, *sideman* de luxe (aux côtés de Bobby Few, Peter King, Ricky Ford, Frank Lacy, Ronnie Lynn Patterson, Olivier Ker Ourio...) passé leader avec la sortie d'un premier disque sous son nom l'année passée.

JAZZ PICTURAL

Festiv'in, association organisatrice d'événements ponctuels depuis son fief, la galerie d'art Joëlle Kem Lika basée à Sainte Vertu dans l'Yonne, passe à la création d'un premier festival sur deux jours les 19 et 20 septembre, associant un stage jazz vocal, un vernissage d'exposition de peintures et le concert d'un quartet composé de Benoit de Mesmay (piano), Matyas Szandai (contrebasse), Andrea Michelutti (batterie) et Laura Littardi au chant, augmenté d'un invité, l'harmoniciste Olivier Ker Ourio. www.joellekemlika.fr

Adieu Mimi !

Roger Fontanel



Maurice « Mimi » Tortiller à Jazz à Couches

Militant infatigable de Jazz à Couches, personnalité très attachante, Maurice « Mimi » Tortiller s'en est allé le 15 mars dernier et avec lui un peu de l'âme du festival. Tous ceux qui l'ont côtoyé conservent le souvenir de son regard rieur et malicieux, et d'échanges hauts en couleurs qui n'étaient pas sans rappeler des dialogues d'Audiard. À coup sûr la prochaine édition de Jazz à Couches lui rendra hommage... ■

Blues en Loire innove encore pour sa 13^e édition

Yves Petident



Le bluesman danois Thorbjørn Risager

On le sait, le blues c'est le son, la qualité du son. Pour sa 13^e édition, du 19 au 22 août, le festival fait son retour dans les jardins des Bénédictins ; maintenant que les travaux de toiture sont terminés, voilà un environnement parfaitement adéquat pour recevoir les artistes. D'autres lieux inédits réserveront quelques bonnes surprises comme le théâtre du Bonimenteur ou le bar le Tip's pour la jam du vendredi.

On le sait aussi, le blues c'est la diversité, géographique, stylistique, culturelle. Blues en Loire ne déroge pas à cette règle, en programmant des groupes et musiciens US, Ron Hacker, Karl W. Davis and the Sweetpeas ou Chris Bergson, du Danemark avec Thorbjørn Risager, de France avec les String Brea-

kers, Bad Mules, Three Gamberros, Nikki and Jules et Jean-Pierre Bertrand, ainsi que quelques autres en *off* dans les jardins ou en ville, dans des styles allant du jazz-soul au funk en passant par le pur blues, et en faisant même un crochet par le cajun avec le bal au camping de la Saulaie animé par les Louisiana Crawlers.

À la Charité on ne s'arrête pas aux concerts, comme le savent les habitués : les projections de films seront aussi au menu (*Louisiana Blues*, *Cadillac Records*, etc.) et le mercredi 19 Jérôme Pietri présentera son spectacle pour enfants intitulé *Little Blues Story*. Sans oublier la jam du vendredi.

Avec le soleil de la partie, cette 13^e édition sera à n'en pas douter un très grand cru. ■

A voté : octuple soutien du CRJ en 2016



Adrien Marco trio, MatterhoRn Project, KOG, Trio "Horla"

Chaque année le réseau de diffuseurs (jazz clubs, festivals, etc.) animé par le Centre régional du jazz en Bourgogne se réunit au printemps pour choisir les formations qui seront soutenues l'année suivante. En 2016, du côté des musiciens de la région, deux trios, un quartet et... un octet.

Certains ont déjà pu écouter le trio "Horla" créé par Clément Juvigny (lire en-dessous) avec deux compères, le pianiste Baptiste Bailly et le batteur Clément Drigon, qui ouvrait pour Standards & Avatars à Nevers en avril dernier¹.

1. www.crjbourgogne.org/accueil/mediatheque/album-photos.html

Fondé par le guitariste Adrien Marco² en 2008, le second trio écume la Bourgogne sous sa forme actuelle avec Adrien Ribat (guitare) et Maxime Ivatchchenko (contrebasse) depuis 2011, partageant sans compter une passion commune du jazz manouche.

Si l'intitulé du quartet ne vous est pas (encore) familier, les musiciens qui le composent ne sont pas inconnus dans ces pages ; le « MatterhoRn Project »³ est l'une des nouvelles formations de Timothée Quost (trompette), qui convie pour l'occasion Aloïs Benoit (euphonium), Gabriel Boyault (saxophone) et Benoit Joblot (batterie).

Enfin, avec un effectif qui s'approche du big-band et un esprit résolument funky, KOG (Kind Of Groove) est une reformation anniversaire (20 ans !), qui devrait rappeler de bons souvenirs aux dijonnais, et en créer de nouveaux sur son passage.

Du côté du soutien aux concerts, qui facilite l'accueil de formations extra-régionales, seront conviés le quartet du batteur et percussionniste Xavier Dessandre Navarre, le trio de Sylvaine Hélary intitulé Spring Roll, l'éclectique Elephant Tòk, constitué pour partie de musiciens résidents du Crescent de Mâcon et La Scala, du pianiste Roberto Negro avec les frères Ceccaldi et le batteur Adrien Chennebault. À suivre... ■

2. adrienmarcotrio.com

3. www.tquost.com

Des bourguignons au CNSM de Paris, la relève

Armel Bloch

Depuis plusieurs années, la classe de jazz du CNSMDP de Paris accueille des musiciens bourguignons. Benjamin Flament, Frédéric Nardin, Yoann Durant et Clément Janinet ont ainsi suivi ce cursus aux côtés de Riccardo Del Fra, Glenn Ferris, Dré Pallemmaerts, François Théberge, Hervé Sellin et de nombreux autres intervenants. L'arrivée de jeunes pousses bourguignonnes se poursuit avec Timothée Quost, Gabriel Boyault, Élie Martin-Charrière, Victor Aubert (tous quatre membres du Quostet) puis récemment Étienne Renard. Pour la prochaine rentrée, c'est au tour de Clément Juvigny, issu des conservatoires d'Auxerre et de Chalon-sur-Saône, de figurer parmi la sélection draconienne des dix finalistes. Le jeune contrebassiste retient de son expérience chalonnaise « une formation au contenu pédagogique de haute qualité avec des professeurs très complémentaires, qui défendent à la fois un fort rapport à la tradition et encouragent vivement les étudiants à concevoir leur univers musical. La dynamique de groupe est très porteuse pour progresser, tout comme les différentes manifestations proposées au conservatoire et le lien étroit entretenu avec l'Arrosoir qui nous accueille pour les jam sessions. » Benoît Joblot (batterie), originaire de Cluny, fera également partie de la nouvelle



Clément Juvigny, concert du trio "Horla". Nevers, avril 2015

promotion pour perfectionner sa culture du jazz, améliorer son écriture, rencontrer d'autres étudiants en vue de créer des groupes et bénéficier des conseils de musiciens de haut niveau. ■

La ressource en jazz au milieu du gué !

Roger Fontanel



Suite à la restructuration de l'IRMA et à la cessation d'activité du Centre d'Information du Jazz une très large mobilisation de la coordination interrégionale pour le jazz¹, des réseaux jazz² et de nombreux musiciens et professionnels s'est mise en place.

En effet le jazz, dans toutes les composantes de sa filière (musiciens, enseignants, diffuseurs, journalistes, labels, etc.) doit énormément au travail de ressource indispensable et propre à ce champ musical bien identifié, qu'a piloté avec compétence et enthousiasme Pascal Anquetil, en lien avec le réseau des correspondants implantés à travers l'ensemble du territoire national, sur lesquels il s'appuyait ; et c'est bien cette démarche qu'il s'agissait de préserver dans le cadre d'un nouvel outil à inventer.

Au terme de trois réunions de travail de septembre à décembre 2014, cette mobilisation a permis de sensibiliser le Ministère de la Culture et de la Communication sur la situation de la ressource dans le secteur du jazz et des musiques improvisées, tout en étant porteuse de propositions concrètes.

Si la publication d'un nouvel annuaire « *Jazz en France* » à l'occasion du Salon Jazzahead ! à Brème en avril 2015, a été rendue possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et de la Communication et à l'implication de nombreux acteurs dans sa réalisation, nous sommes toujours dans l'attente d'une décision concernant le financement d'une mission de préfiguration – indispensable – d'un nouvel outil en charge de la ressource jazz.

La dynamique vient de s'engager.

Il convient de poursuivre ! ■

1. Centre régional du jazz en Bourgogne, Jazz(s)RA (Rhône Alpes), Le FAR (Basse-Normandie), Penn Ar Jazz, (Bretagne), Le Petit Faucheux et Jazz à Tours (Centre), Jazz en L'R (Languedoc Roussillon), CRDJ (Pays de la Loire)

2. ADEC, AJC, FNEIJMA, Grands Formats



Hat Man Session

Dog N'Wolf
La Clique production

Entre chien et loup : le blues !

Une enfance marseillaise passée près d'un club de blues : il n'en faut pas davantage au jeune Nasser Ben Dadoo pour tomber dans la grande marmite des "12 mesures". Le gamin grandit, attrape une guitare, pousse la voix et se met à jouer – plutôt très bien – la musique de ses héros. De Robert Johnson à Muddy Waters. De Bukka White à John Lee Hooker. De Taj Mahal à Louis Jordan. Balayant de fait le large spectre du genre : du "Delta" au "Jump" en passant par le "Chicago" blues... Après une dizaine d'années passées aux côtés de quelques pointures (Liza Swing Quartet, Djam Deblues, Blue Side Blues, Steven Mc Callum), Nasser décide qu'il est temps de voler vers des projets plus personnels. Ce sera Hat Man Session, groupe à géométrie variable dont la formule triangulaire semble actuellement stabilisée. Et fixée en Saône-et-Loire. Autour de Nasser Ben Dadoo (chant, guitare), on retrouve Matthieu Tomi (contrebasse) et Alexis Voisin (batterie). Et... surprise : ce nouvel album (le troisième) d'Hat Man Session se montre très riche en instrumentation. Si son prédécesseur jouait beaucoup sur la carte du blues dépouillé, rêche, un brin crade, celui-ci sort le grand jeu : production léchée, pléiade d'invités, chœurs grand format... L'intro percutante, *I Was Born Into The Blues*, signée Steven Mc Callum, assaisonnée sauce Hat Man, donne le ton. *Dog N'Wolf* sonne très électrique, dans la lignée des grandes formations du Chicago blues. Nasser et sa bande explorent ici une dizaine de joyaux légués par des maîtres du genre (Tampa Red, Charley Patton, Muddy Waters, Fats Domino, John Lee Hooker) ou des auteurs plus confidentiels (Corey Harris, Richard M Jones). Ces quelques quarante-trois minutes de blues sous tension – hormis l'acoustique *Trouble In Mind* et un *It Hurts Me Too* savamment décharné (hand-claps, banjoline, contrebasse) – nous rappellent combien cette musique est une source intarissable de variations et d'émotions, diablement bonne. Entre chien et loup, on se laisse emporter, juste guidés par le timbre délicieusement cassé de Nasser Ben Dadoo. Qui nous réserve d'ailleurs le meilleur pour la fin : un *Dog N'Wolf* griffé Hat Man. Hanté. Animal ! ■



La Zone de Ramsay Hunt

LZDRH E.P

Retour en zone de turbulences

Témoignage de la session du quarter¹ au studio dijonnais Triphon en mars dernier, cet E.P dévoile trois titres qui se veulent autant de « *reflets de l'évolution artistique de la Zone* ». Pourtant c'est d'abord la continuité qui marque, une signature bien identifiable, de par l'instrumentarium, les textures sonores et un aspect toujours éminemment cinématographique : des développements amples, alternant crescendos épiques, respirations rêveuses ou inquiètes, et des nœuds dramatiques dopés à l'électricité. La Zone de Ramsay Hunt maîtrise sa jonction d'aérien et de tellurisme sans donner dans le patchwork. C'est de ce côté que l'évolution se fait jour, avec l'abandon de références à des genres musicaux caractérisés, les compositions gagnent en homogénéité et en lyrisme ce qu'elles perdent en aspect "zappesque"². Trois titres qui sonnent comme des retrouvailles en attendant l'album pour les aficionados, et une invitation à découvrir cette formation singulière pour les autres. ■

1. Manu Vigreux (cl), Antoine Baup (kb), Julien Molina (b), Rémi Meilley (dms).

2. Pour Franck Zappa plutôt que pour zapping.

BRÈVES

AU CHAUD

Le tour de Bourgogne achevé c'est sur disque que l'on retrouvera le Trio Chaud de Didier Petit (violoncelle), Lucia Recio (voix) et Edward Perraud (batterie) renommé depuis peu Anthropiques, avec un objet cristallisant le parcours et les rencontres sous une forme mêlant musique, texte lu et texte écrit en livret. À découvrir en chronique dans un prochain *Tempo*.

LA FÉE SILLONNE

Le quintet de Christophe Girard "Mélusine" qui jouera à Coblenz en Allemagne le 31 juillet (*Koblenz Jazz Night*) dans le cadre de la coopération Bourgogne – Rhénanie Palatinat et avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne prépare également l'enregistrement d'un premier album durant l'été. À suivre...

DU PHONOGRAPHE

Le projet de chanter Brassens sur des arrangements jazz pour big-band a été concrétisé en concert par le chanteur Yves Batisse accompagné par le Big-band de Nuits-Saint-Georges sur des arrangements de Gilles Arcens. En mai dernier cette nouvelle union du swing cuivré et de la chanson moustachue donnait naissance à un disque sous le titre "Les gorilles interprètent Georges Brassens", comportant 18 titres dont 5 avec le big-band. www.concert-georges-brassens.fr



Elefanf'U

Swing to New Orleans
Singallmusic

Fanfare à la sauce dijonnaise !

Cela fait maintenant huit ans que le collectif Elefanf'U fait swinguer le campus universitaire dijonnais. Huit joyeuses années, rythmées par cette fanfare amateur – au line-up évolutif – réunissant une vingtaine de musiciens autour des sonorités urbaines de la Nouvelle-Orléans. S'il ne révolutionne évidemment pas un genre éprouvé – et surtout approuvé – depuis plus d'un siècle, ce disque transporte immédiatement l'auditeur vers l'authenticité et l'énergie déployées par les fanfares et autres big bands. Dans des climats qui jonglent entre marching band et dixieland, Elefanf'U balance dix titres quasi classiques, arrangés avec finesse, principalement par le directeur artistique de la bande, Nicolas Guyot, mais aussi parfaitement captés par Robin Mory au studio Triphon. Faire "sonner" une vingtaine d'instruments est une gageure, il faut le souligner. Qu'ils soient issus du répertoire de deux monuments (Count Basie et Duke Ellington), qu'ils lorgnent vers le ragtime (Lew Pollack, Kid Ory, Tiny Parham) ou vers le blues (*Saint James Infirmary*), les thèmes développés par Elefanf'U se répandent comme autant de vibrations invitant à battre la mesure, taper dans ses mains et bouger sa carcasse. Véritable remède contre l'immobilisme, cet album donne évidemment envie de savourer tout cela en live ! ■



Yonathan Avishai Trio

Modern Times
jazz&people

Modern Times : l'épure mélodique et la simplicité au service du jazz.

Révélaté aux côtés d'Omer Avital, Avishai Cohen et Daniel Freedman, le pianiste franco-israélien Yonathan Avishai installé dans l'Yonne dévoile avec *Modern Times* son premier album en trio. Accompagné de Donald Kontomanou (batterie) et Yoni Zelnik (contrebasse), il renoue avec la grande tradition des pianistes Ahmad Jamal, Duke Ellington et John Lewis. Son style original réactive de manière très personnelle les éléments principaux du jazz : le swing, le blues et l'improvisation, comme le prouvent *Cornet Chop Suey*, *Dancing Child* et *Modern Times Blues*. Loin des répertoires de trios de piano souvent trop chargés de notes et de rythmes, prétextes récurrents chez certains pianistes à vouloir démontrer leurs performances techniques en mettant parfois de côté la notion de jeu collectif, Yonathan Avishai choisit tout l'inverse. Avec ses compositions sobres et subtiles aux mélodies évocatrices, il accède à un niveau de poésie et de simplicité devenu rare, comme en témoignent les thèmes *Sketch of Barcelona*, *The Letter* et *Later That Day*. Il développe avec minimalisme une réflexion sur les cycles et le son, qui lui sert à élaborer un univers riche en émotions et en couleurs, donnant ainsi à sa musique plus de relief et de profondeur. Il n'hésite pas à évoquer à plusieurs reprises certaines phrases musicales. Un disque d'une grande cohérence, très inspiré et captivant. ■

Festivals de jazz : un été en Bourgogne

Tous les jazz(s) sont au rendez-vous de l'été en Bourgogne. Revue de détail.

Philippe Méziat

Période estivale, période de festivals. Les assonances jouent à plein. Accordons à ce jeu avec les mots le poids des loisirs de juillet et août. On sait bien en Bourgogne que le jazz est aussi une musique d'automne (D'Jazz Nevers, en novembre), voire un art qui se décline toute l'année. Il n'empêche : l'été voit fleurir le(s) jazz(s), les concerts, depuis les manifestations discrètes de deux ou trois jours jusqu'aux grandes constructions qui dépassent la semaine.

Cela dit, l'époque est marquée d'un certain recul des aides, des subventions, et nul ne s'en trouve sauf complètement. Cela explique, hélas, certaines disparitions, comme le Festi'Val du Sauzay (89), fondé par Pierre Aubery et qui disparaît faute d'aides en provenance des collectivités. Et, partout, des limitations et des reculs. Nous ne commenterons pas, mais regretterons quand même que ces « *petites économies* », que Victor Hugo fustigeait déjà au XIX^e siècle, en viennent à toucher des domaines si sensibles, si fragiles, et au total si minimes quand on les rapporte aux budgets des grands secteurs de l'économie.

Tous ces festivals, d'une journée ou de plusieurs semaines, ont au moins un point commun : ils proviennent du désir de personnes soucieuses du bien public, en tous cas désireuses de partager une musique qu'ils aiment et souhaitent mieux faire connaître. Amateurs éclairés, professionnels musiciens comme Didier Levallet (Cluny) ou Ricky Ford (Toucy), mettent leurs connaissances et

leurs relations au service de l'œuvre.

Enfin, avant d'avancer dans l'examen détaillé des réjouissances, remarquons que le pluriel des "jazz(s)" en cache un autre, plus général, qui est celui du mélange des musiques et de leur frottement, fondé entre autres sur le fait que le public, en règle générale non spécialiste de ceci ou cela, aime bien découvrir du flamenco derrière le jazz, du tango dans le blues et du gospel dans le rock ! Quant aux amateurs pointus, ils savent aussi arrondir les angles...



Le vendredi soir à Couches, deux musiques voyageuses en un trio de guitaristes réuni par Louis Winsberg

JUILLET : de Couches (71) à Montbard (21) en passant par Toucy (89), Dijon (21) et le Crescent à Mâcon (71)

Programmation bien équilibrée, belle place accordée aux musiciens locaux et régionaux, longue histoire jalonnée de concerts historiques et de grands noms du jazz, Jazz à Couches en arrive à sa 29^e édition avec le vent en poupe, et le label "AJC"¹. On nommera, du passé du festival, les noms de Carla Bley, John Scofield, Paolo Fresu, le Vienna Art Orchestra, Joe Zawinul, le Mingus Big Band, mais aussi nos Richard Galliano, Michel Portal, Henri Texier, Renaud Garcia-Fons ou Stefano Di Battista. Cette année, Lucky Peterson, Louis Winsberg et Tania Maria sont les stars annoncées dans une série de concerts qui as-

1. Association Jazzé Croisé, anciennement AFIJMA, soit le regroupement des festivals de jazz en France et à l'étranger qui acceptent de signer une charte de qualité en termes de programmation, de relations au public et de liens avec la formation des musiciens.



Parmi les musiciens attendus au festival du Crescent, le trompettiste américain Roy Hargrove



Le trompettiste Jimmy Owens invité à Toucy

socieront aussi le désormais célèbre Big Band de Couches et, pour la très attendue dégustation des vins du Couchois, le tout nouveau trio de Franck Tortiller (vibraphone)², fondateur du festival en 1986, avec Jean-Philippe Viret (contrebasse) et Simon Goubert (batterie). On aimerait y être, car avec ces trois-là, ça va remuer !

Du 2 au 4 juillet, les amateurs de Miles Davis période "espagnole" (*Flamenco Sketches*, ou encore le disque *Sketches Of Spain*) se dirigeront vers Montbard, où le festival Jazz'n Blues est devenu Jazz'n Flamenco, ce qui ne fait que vérifier l'interpénétration actuelle des musiques. Films (*Flamenco*, *Flamenco* de Carlos Saura), parades et concert (Kejaleo, un groupe en pleine ascension), spectacles de danse et prestation attendue du groupe Calima de Barcelone sont au programme dans la



Jazz'n flamenco, au cœur de la thématique à Montbard

des festivals, et au premier rang l'historique Crescent de Mâcon (71) qui, depuis son nouvel emplacement et sa magnifique salle (260 personnes debout, quand même !) fait rayonner le jazz dans la ville les 16, 17 et 18 juillet. Dans la journée, les terrasses sont musicales avec un *off* de grand style, viennent ensuite les concerts sur la grande scène de l'Esplanade Lamartine, et puis retour au club pour des *jam sessions* au minimum endiablées. Citons dans le programme le Crescent Sextet, Ray Lema et son quintet afro-world (16/07), Mario Canonge (p) et Michel Zenino (b) suivis du quintet de Roy Hargrove (tp), un musicien qui se glisse avec talent depuis des années dans les jazz(s) les plus actuels

(17/07), enfin la fameuse formation du Sacre du Tympan de Fred Pallem, le 18/07.

On se bouscule un peu dans cette belle période de juillet ! Du 13 au 17 c'est à Dijon (21) que ça se passe avec, dans la lignée des fameux D'jazz dans la Ville, une série de concerts gratuits, sous le sigle D'jazz au Jardin, puisqu'ils ont lieu au square Darcy entre 19 et 21 heures. À signaler le 16 les Oracles du Phono avec Stan Laferrière et le volubile scatteur et saxophoniste Daniel Huck, le plus libre des boppers naturels de l'Hexagone !

Deux jours intenses (17 et 18 juillet) à Toucy (89), pour la quatrième édition d'un festival bien sympathique, puisque fondé et animé par un saxophoniste ténor important de l'histoire du jazz américain : Ricky Ford. Il fera cette année un hommage



Les Oracles du Phono feront swinguer le Square Darcy pour D'jazz au Jardin

2. Qui déclarait en 2008 à Armel Bloch, sur le site de *Citizen Jazz*, histoire de mettre un bémol à notre incurable optimisme : « L'organisation de Jazz à Couches est constituée à 100% de bénévoles (seuls les musiciens sont payés) qui déploient une énergie incroyable dans ce petit village d'à peine plus de 3 000 habitants. On a créé ce festival en 1986 - j'avais vingt ans. Aujourd'hui, il n'est plus concevable d'entamer une telle démarche à cet âge-là. Malheureusement, malgré les années, notre situation est d'une fragilité extrême. On déplore un fort désengagement des aides financières, même si nous ne sommes pas les seuls à connaître ce problème. Il faut probablement trouver d'autres façons de fonctionner. Il n'existe pas aujourd'hui d'autre festival entièrement bénévole qui ait atteint cette taille. On n'arrive pas à obtenir de pérennité dans le financement. On essaie de faire quelques concerts à l'année dans les communes environnantes mais ça reste assez limité. Il n'y a pas de véritable reconnaissance institutionnelle du travail fourni. Jazz à Couches est avant tout une passionnante histoire humaine. C'est un festival qui n'appartient à personne. »



Sangoma Everett est annoncé à Chauffailles pour le Lez'Arts estival

à Coleman Hawkins (en solo le 18), et présentera aussi l'excellent trompettiste Jimmy Owens (le 17 juillet) qu'on n'a pas l'habitude d'entendre souvent par chez nous. Les concerts ont lieu en l'église Saint-Pierre de Toucy, et dans le *off*, notons la présence de Bobby Few, un pianiste passionnant, avec Harry Swift à la contrebasse.

Août : de Lez'Arts estival (Chauffailles, 71) à Cluny (71) en passant (encore !) par Dijon (21)

Lamartine fut député de Chauffailles de 1833 à 1851. Une référence poétique. Le dernier né des festivals de jazz de Bourgogne va peut-être changer de nom, mais sans doute pas d'esprit. Grâce au concours des

sponsors et annonceurs locaux, les concerts sont gratuits. Et pour cette troisième édition on annonce les noms de Sangoma Everett et Angelo Debarre pour le jazz (7 août), They Call Me Rico et Daddy MT and the Matches pour le blues (8 août). Un détour qui s'impose à une période un peu creuse.

On retrouve Dijon et ses « *plages de jazz* » pour une série de concerts sur la plage du lac Kir ! À l'heure de l'apéro évidemment, et toujours la gratuité. À jours sautés : les 7, 14 et 21 août. Des groupes originaux comme le trio Barolo (contrebasse, accordéon, trombone) ou Nolla, dont le nom évoque directement la Nouvelle-Orléans.

Et maintenant Cluny ! « *Huit jours de grand bain musical* » annonce Didier Levallet dans son éditorial pour résumer l'édition 2015

(on ne compte plus, ça dépasse les 35 ans) de Jazz Campus en Clunisois. Tout est dit dans le titre, ou presque. « *Jazz* » pour désigner la musique en jeu et en question, « *Campus* » pour évoquer l'étude avec sa connotation américaine, qui renvoie avec pertinence à l'idée d'école au sens grec et latin du terme, scholé voulant dire "loisir" par opposition au travail. Quant au Clunisois, il est irradié pendant une semaine et plus (15 au 22 août) par toute une jeunesse à l'étude, et par une série de concerts qui réunissent ce que le jazz créatif a de plus vif. Membre (évidemment) d'AJC, Jazz Campus en Clunisois a subi, lui aussi, les rigueurs de l'époque, mais présente quand même quelques irréfutables du genre de Un Poco Loco, un incroyable trio saxophone, trombone, contrebasse voué aux grands thèmes "bop", François Raulin (piano), indispensable enseignant, dans une formule en trio, le sextette d'Anne Quillier, révélation du jazz en région Rhône-Alpes, l'étonnant trio que Vincent Courtois (violoncelle) fait applaudir sous le titre "Médiums", une histoire de registres et de transmission ! Et puis Papanosh, et pour finir la re-création d'*Over The Hills* d'après l'œuvre de Carla Bley. On ne rate ça sous aucun prétexte !

En toute fin d'été, le 26 septembre exactement (« *fall summer* » comme disent nos amis US), Jazz 'O' Saône à Auxonne (21) – qui aura souffert encore plus que d'autres des conditions actuelles de l'économie culturelle – proposera une soirée unique sous forme de cabaret jazz, avec piste de danse, entrée libre et réservation des tables à 5 €. Après des débuts prometteurs en 2013 sous forme de deux soirées et des big bands de haute tenue, l'édition 2014 a marqué le pas, d'où la réduction de voilure et l'espoir de pouvoir rebondir. Espoir que nous partageons, tant il est vrai que le jazz, dans sa pluralité de styles, de provenance et de modalités de diffusion, a besoin de toutes les (bonnes) volontés. ■



Après Nevers et Dijon, Over The Hills, l'opéra-jazz revisité à Cluny



Femmes du jazz, *work in progress*

Raphaëlle Tchamitchian
Entretien avec Marie Buscatto et Pascal Anquetil
Photos Clément Vallery

« Le problème
pour les femmes,
ce n'est pas d'entrer
dans le monde du
jazz, mais d'y rester. »

Sociologue, Marie Buscatto¹ a publié en 2007 un ouvrage intitulé *Femmes du jazz, Musicalités, féminités, marginalisations* (éditions du CNRS), dans lequel elle étudie séparément la place des chanteuses et celle des femmes instrumentistes au sein du monde du jazz. Elle y fait le constat d'un très difficile enracinement professionnel dans la durée pour ces femmes. Qu'en est-il aujourd'hui, presque dix ans plus tard ? Marie Buscatto analyse la situation aux côtés de Pascal Anquetil, responsable pendant 30 ans du Centre d'Information Jazz à l'Irma, qui publiait *Jazz de France*, le guide-annuaire du jazz en France.

1. Marie Buscatto est professeure en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.



Pascal Anquetil : Lorsqu'on les interroge, les jazzwomen se disent toutes lassées d'être vues comme des femmes et non simplement comme des musiciennes.

Marie Buscatto : On aura fait un pas de géant le jour où on cessera de regarder les musicien(ne)s en fonction de leur genre – peut-être faudrait-il pour cela les placer derrière un paravent... Une enquête¹ a montré que les principaux orchestres classiques étasuniens avaient recruté 30 % de femmes de plus à partir du moment où les auditions ont eu lieu à l'aveugle, les candidat(e)s caché(e)s derrière un paravent.

Raphaëlle Tchamitchian : *Depuis la parution de Femmes du jazz en 2007, y a-t-il eu une évolution dans la féminisation du jazz ?*

MB : Mes statistiques d'alors (constituées à partir des chiffres de Pascal Anquetil à l'Irma) donnaient 4 % de femmes instrumentistes et de 8 % de femmes musiciennes si on comptait les femmes chanteuses, qui sont très majoritaires.

PA : On est passé en dix ans de 5 à 8 % de femmes sur trois-mille musiciens environ. Ce qui est beaucoup plus important, c'est l'augmentation du nombre de jeunes filles dans les classes de jazz des conservatoires, mais beaucoup d'entre elles ne continuent pas dans le jazz après leur sortie de l'école.

« L'époque du dénigrement (...) est terminée. J'ai plutôt vu de l'oubli »

RT : *Est-ce que la légitimation et l'institutionnalisation du jazz, notamment par l'enseignement, ainsi que l'accroissement du niveau de formation des musiciens, ont contribué à la féminisation de ces dix dernières années ?*

MB : C'est l'un des ressorts sur lequel se joue potentiellement la féminisation. Quand j'ai commencé mon investigation, beaucoup de gens me disaient que les musiques improvisées étaient plus ouvertes aux femmes que le

jazz traditionnel, toutes proportions gardées. Puis progressivement, en enquêtant auprès de femmes jeunes et moins jeunes, je me suis rendue compte que si elles étaient plus souvent dans les musiques improvisées, c'est avant tout parce qu'elles étaient passées par des écoles. Et c'est là que se trouve principalement enseignée la musique improvisée, alors que le jazz traditionnel est plutôt dans la tradition orale et la cooptation. De plus, l'école est le lieu de la constitution d'une vie sociale : quand on va au CNSMDP [Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris] ou dans une école de jazz, on y rencontre les personnes avec lesquelles on va pouvoir travailler. On y rencontre aussi souvent son compagnon, en tout cas son premier compagnon dans le jazz, et on profite de son réseau, de l'entre-soi qu'il développe avec les autres garçons. Enfin, on y développe des compétences techniques très reconnues et on acquiert une légitimité musicale qu'il est difficile de remettre en cause sur la seule base de préjugés sexuels.

PA : Une musicienne m'a raconté que tout le long de son cursus d'apprentissage, elle était la seule femme. Elle était regardée comme un être bizarre et un peu différent, mais finale-

1. Claudia Goldin et Cecilia Rouse, « Orchestrating Impartiality: The Impact of "Blind" Auditions on Female Musicians », *The American Economic Review*, 90 (4), 715–741.

ment, au regard de son talent, acceptée.

MB : Oui, mais ce n'est pas nécessairement dans la notion d'acceptation qu'il y a une discrimination, c'est plutôt dans le recrutement, la cooptation et le travail dans le temps. Pour vivre du jazz, il faut en permanence être recruté, recruter les autres, monter des groupes, diriger des projets. Les femmes ne sont pas présentes dans les réseaux de cooptation de manière aussi affirmée et réelle que les hommes. C'est lié au fait que jouer avec des femmes, ça crée un monde social différent, avec des comportements différents. Travailler avec des femmes est vécu par les hommes comme plus compliqué que travailler avec des hommes.

PA : Le jazz a longtemps été une histoire de mecs, de combats. Aujourd'hui, l'esprit de compétition et de performance est moins prégnant, c'est la musique qui prime, mais l'esprit de compétition, quand il existe, se trouve davantage chez les hommes, non ?

MB : Je parlais plutôt de conventions masculines : c'est plus naturel pour un homme d'affirmer son discours. Dans le même temps, toutes et tous aspirent à ce que le jazz soit moins compétitif et plus constructif. Mais de là à faire le nécessaire quand on est un homme et qu'on a été éduqué comme tel... ! Pourtant, ce n'est pas le mécanisme principal. J'ai vu plus de problèmes liés au fait que des femmes se faisaient draguer : soit elles disent oui et sont dénigrées, soit elles disent non et c'est mal pris. Du coup, il faut se tenir à distance, il y a donc moins d'affinités et c'est vécu comme une relation musicale moins intéressante par les hommes.

RT : *Cette forme de machisme a-t-elle évolué ?*

PA : Pas beaucoup. Quand une femme joue bien, on dit encore qu'elle joue bien *pour une femme*.

MB : C'est un peu le serpent qui se mord la queue. Tant qu'un monde est très masculin – et je peux comparer avec d'autres univers sur lesquels je travaille aussi : l'informatique ou la science – les règles du jeu et les cooptations sont masculines, ce qui rend la présence de femmes, musiciennes, informatiennes ou scientifiques, difficile à mettre en

place parce qu'elles n'ont pas les mêmes réflexes du fait de leur éducation, et parce que les stéréotypes sexués les enferment dans la séduction ou dans l'incompétence. Lorsque je faisais des interviews ou des observations, chaque homme pris individuellement ne demandait qu'à jouer avec des femmes, et relatait ses expériences avec des femmes comme des choses plutôt positives, mais ne pensait pas à elles quand il s'agissait de constituer un groupe ou de faire un disque. Mais l'époque du dénigrement – « *Les femmes ne sont pas capables de jouer* » – est terminée. J'ai plutôt vu de l'oubli. Les femmes sont oubliées. Elles ne sont pas des collègues à part entière. Ce sont ces processus sociaux qui se mettent en place, mais qui ne sont pas vraiment du machisme, car ce n'est pas volontaire.

*« L'idée que des
femmes apparaissent
dans le monde du jazz,
c'est un grand classique,
pratiquement un
marronnier »*

RT : *Mais il n'y a pas que le jazz qui fonctionne par cooptation... Alors pourquoi si peu de femmes au départ, et si peu d'évolution ?*

MB : La spécificité du jazz, s'il en faut une, c'est que c'est une activité masculine dans notre société. Dans les pratiques amateurs, le jazz instrumental est une pratique très majoritairement adoptée par des garçons. Les jeunes filles qui réussissent sont "sursocialisées", elles sont passées par des écoles de musique de haut niveau, ou sont entourées par des familles de musiciens favorables. Mais une fois qu'on est entré dans le milieu, c'est bien son fonctionnement interne qu'il faut adopter. Le principal problème pour les femmes, ce n'est pas d'entrer dans le milieu, mais d'y rester.

PA : Leur entrée dans le jazz est même facilitée par le processus pervers de la ghettoïsation : coup de projecteur sur les filles par les magazines, groupes de filles... Ce qui suscite

même chez quelques musiciens mâles des réactions de jalousie !

MB : D'année en année, des femmes « *apparaissent* » dans les journaux comme *Jazz magazine*. L'idée que des femmes apparaissent dans le monde du jazz, c'est un grand classique, pratiquement un marronnier. Mais, après trente-cinq ou quarante ans, même si elles ont eu des succès et ont été en haut de la hiérarchie musicale, les femmes disparaissent de la scène musicale, ou sont marginalisées, ou même, éventuellement, restent présentes dans les journaux sans réussir à vivre de leur musique. Quand on lit les magazines, on croit qu'elles en vivent, mais en fait elles complètent par d'autres activités : théâtre, danse, autres musiques, enseignement, etc. À l'opposé, un homme qui a réussi à 35-40 ans à faire son chemin dans le jazz va y rester et en vivre. C'est comme cela que se définit d'ailleurs la hiérarchie "supérieure" du jazz : par le fait d'en vivre, ou pas.

RT : *Le musicologue Laurent Cugny a récemment publié le premier tome d'une somme sur l'Histoire du jazz en France (éditions Outre Mesure), et je serais curieuse d'avoir votre avis sur la petite introduction qu'il consacre à la question des femmes. Pendant une dizaine de pages, il balaye le sujet de manière transversale, et fait l'hypothèse que « le jazz parlerait moins aux femmes », tout en se défendant d'adopter une position essentialiste.*

MB : Comme je n'ai pas lu l'ouvrage, je répondrai en décalant la question. La danse est une activité définie comme féminine, n'est-ce pas ? Les garçons qui dansent sont tout de suite soupçonnés d'homosexualité, de féminisation, etc. Or, il y a un peu plus de deux siècles, la danse était une activité définie comme masculine. De même, aujourd'hui la harpe est un instrument féminin, alors que dans l'Antiquité, la harpe était un instrument plutôt « *viril* ». C'est une construction sociale : la société définit ce qui est masculin ou féminin, et cela varie au fil du temps. ■

Jazzwomen en Bourgogne

Raphaëlle Tchamitchian

Si le constat d'une faible proportion de femmes dans le jazz semble partagé par tous au niveau national, qu'en est-il du ressenti des musiciens et musiciennes bourguignon(ne)s ?

Si la proportion de jazzwomen est faible sur tout le territoire français, il semble être encore moindre en région. Le constat est partagé par tous, hommes et femmes : difficile de trouver des musiciennes en Bourgogne, et les rares qui s'y trouvent déjà ne peuvent guère échapper à la compagnie (néanmoins appréciée) des hommes. « Dans la région, les femmes restent minoritaires, au sein du département jazz du Conservatoire de Dijon par exemple, ou alors elles sont cantonnées au chant... Peu de filles dans le public également. », déplore Jean-François Michel, saxophoniste et enseignant au CRR de Dijon. Pour la chanteuse improvisatrice Christine Bertocchi, il existe une réelle différence entre Paris et la région. Il est plus facile de trouver la parité au sein d'un groupe à Paris qu'en Bourgogne, où elle « ne connaît pas beaucoup de femmes musiciennes, et le regrette ».

Pourtant, la situation a considérablement évolué au niveau national en quelques décennies. « Il y a encore dix ans, le dernier numéro de Jazz Magazine aurait été inimaginable : une femme en couverture [Cassandra Wilson], plusieurs articles sur des artistes différentes à l'intérieur... ! [Alexandra Grimal, Airelle Besson, Sylvaine Héлары] C'est très étonnant, j'ai l'impression que c'est arrivé d'un seul coup », s'exclame Christine Bertocchi. Pour le contrebassiste Didier Levallet, le changement est évident : « Pendant des décennies, les jazzwomen instrumentistes (et non les chanteuses) ont été de rarissimes exceptions qui, pourtant, ont pu laisser des traces et obtenir une reconnaissance à la hauteur de leurs talents (telle la pianiste et arrangeuse Mary-Lou



© Jazz Magazine

« Dans la région, les femmes restent minoritaires, [...] ou alors elles sont cantonnées au chant... »

Williams, la tromboniste et arrangeuse Melba Liston, plus tard Carla Bley). En France, lorsque j'ai commencé ma carrière, il y a environ 45 ans, les femmes étaient tout simplement absentes de la scène, et je dirais même que, d'une façon générale, elles semblaient assez peu concernées par cette musique (celles qu'on pouvait voir dans les clubs ou les salles de concert y étaient venues avec leurs compagnons). Si quelques exceptions ont pu au fil du temps émerger

(Joëlle Léandre, puis à partir des années 1980, Sophia Domancich), c'est depuis une quinzaine d'année qu'on assiste à l'apparition d'une génération de musiciennes de premier plan qui sont de moins en moins des exceptions, même si elles restent pour l'instant tout à fait minoritaires. »

Le contrebassiste compte parmi ceux qui ont le plus activement fait évoluer la situation ; pour ne prendre qu'un exemple récent, son dernier quintet compte trois femmes, la flûtiste Sylvaine Héлары, la saxophoniste Céline Bonacina et la trompettiste Airelle Besson. C'est cette position de militant qui lui fait dire avec aplomb que « les bonnes musiciennes sont reconnues et traitées comme telles », alors que, pour beaucoup de femmes, les choses sont malheureusement plus ambiguës.

Bien que le terme soit jugé trop fort ou inexact par certains, qui préfèrent lui opposer un simple état de fait involontaire, les cas de « discrimination » sont rares mais ils existent. « Les membres d'un collectif dont je tairai le nom ne veulent volontairement pas engager de femmes car cela "complique" trop les relations de travail. Ils ont fait une exception pour la chanteuse ! Je pense que cette situation est fréquente, mais de façon non consciente dans de nombreuses formations de jazz. » La flûtiste et danseuse Marie Braun rejoint ici l'analyse de la sociologue Marie Buscatto, pour qui les femmes sont « oubliées » (et non pas « discriminées ») du fait d'une reproduction sociale de codes masculins en partie inconscients d'eux-mêmes. Pour beaucoup, la discrimination existe ainsi « dans l'imaginaire collectif » (Marie Fraschina, chanteuse), « elle traîne dans l'air et se reproduit au cours des années, invisible, discrète, impalpable, sensible » (Marie Braun).



Le quintet Voix Croisées

© Bernard Hanet

Il faut de surcroît opérer une distinction entre les instrumentistes et les chanteuses, ces dernières faisant l'objet d'une double suspicion : en tant que femmes, et en tant que chanteuses. « Je sens très très fort les a priori par rapport aux chanteuses, confie Christine Bertocchi. Elles ont la réputation d'être fragiles musicalement, et d'être tournées vers elles-mêmes. Même dans des configurations contemporaines, par exemple dans la musique improvisée où la voix est au même plan que les instruments, le rapport traditionnel chanteur/musiciens accompagnateurs plane comme un fantôme, et il faut doublement faire ses preuves, contrairement aux hommes, qui eux n'ont pas besoin de prouver leurs compétences. Il faut se battre contre le modèle de la chanteuse old school, qui subit des préjugés sexistes. »

Finalement, « il semble que pour qu'une femme puisse s'imposer [...], il faut qu'elle ait un caractère en béton ! », observe le jeune trompettiste Timothée Quost. Ou qu'elle accepte de se couler dans le moule des comportements masculins : « pour avoir été moi-même membre de collectifs d'impro et de jazz, un endroit où j'étais la seule fille, je me glissais dans une peau un peu particulière pour être vraiment intégrée (boire un peu, être tranquille, rire des blagues quelles qu'elles soient, ne pas trop râler quand ça traîne...) », confie Marie Fraschina. C'est bien cette double exigence contradic-



Melba Liston, tromboniste, compositrice et arrangeuse de jazz et blues américaine



Mary Lou Williams, pianiste, arrangeuse et compositrice américaine, New York, 1946 (Fonds photographique William P. Gottlieb)

toire de forte « personnalité » d'un côté, et de capitulation devant des codes qui ne sont pas les leurs de l'autre, qui en fatigue plus d'une. Qu'elles s'y plient ou la refusent, l'exigence est toujours là, contraignant à une forme de combat invisible mené au jour le jour. Christine Bertocchi de conclure : « on est poussées à être dans un rapport très vindicatif pour pouvoir exister, et je voudrais que ça disparaisse. On ne devrait pas avoir besoin de se battre pour exister. » ■

LES FESTIVALS

JAZZ À COUCHES

■ **1 > 4 JUILLET**

COUCHES (71) 03.85.49.66.29

www.jazzacouches.fr

Tous les soirs du festival

00h JAM SESSION Zone de loisir

■ **MERCREDI 1^{er} JUILLET**

20h30 BIG BAND DE COUCHES & GUESTS

+ XY VERSION XXL

Chapiteau principal

■ **JEUDI 2 JUILLET**

19h30 LES DEUX GARS + LUCKY PETERSON

Chapiteaux

■ **VENDREDI 3 JUILLET**

18h BRÈVES DE BLUES TRIO

Place de la république

20h30 SWING FOLIE + LOUIS WINSBERG TRIO

"GYPSY EYES"

Chapiteau principal

■ **SAMEDI 4 JUILLET**

16h30 TRIO TORTILLER VIRET GOUBERT

Château de Couches

20h30 EL GATO FLACO TRIO

+ TANIA MARIA QUARTET "VIVA BRAZIL"

Chapiteau principal

FESTIVAL JAZZ'N FLAMENCO

■ **3 > 4 JUILLET**

MONTBARD (21)

www.montbard.com 03.80.92.01.34

■ **VENDREDI 3 JUILLET**

20h30 KEJALEO

Parking de l'Orangerie

■ **SAMEDI 4 JUILLET**

20h30 CALIMA

Parking de l'Orangerie

D'JAZZ AU JARDIN

■ **13 > 17 JUILLET**

DIJON (21) Jardin Darcy

www.mediamusic-dijon.fr 03.80.59.10.32

■ **LUNDI 13 JUILLET**

19h BUZZTOWN

■ **MARDI 14 JUILLET**

19h GROOVIN' PEOPLE



© Simone Quattrocchi

Maceo Parker au Liri Blues Festival, Italie, 2009

CEnogroovy

Pour sa seconde édition l'CEnomusic festival dijonnais convie l'un des saxophonistes phare du groove à l'américaine, Maceo Parker (vendredi 10 juillet), et la toujours bouillonnante formation créée par Christian Vander, laboratoire et école d'un certain jazz fusionnel en France depuis la toute fin des années 1960, Magma (samedi 11).

■ **MERCREDI 15 JUILLET**

19h JEAN-CLAUDE OLEKSIK QUARTET

■ **JEUDI 16 JUILLET**

19h LES ORACLES DU PHONO

■ **VENDREDI 17 JUILLET**

19h HOMMAGE À BOB REYNOLDS

CRESCENT JAZZ FESTIVAL

■ **16 > 18 JUILLET**

MÂCON (71)

www.crescent-jazz.net 03.85.39.08.45

Tous les soirs du festival

0h30 JAM SESSION CRESCENT FESTIVAL

MÂCON (71) Crescent jazz-club

■ **JEUDI 16 JUILLET**

20h30 CRESCENT SEXTET

+ RAY LEMA V.N.S.P. QUINTET

Grande scène, Esplanade Lamartine

■ **VENDREDI 17 JUILLET**

20h30 MARIO CANONGE & MICHEL ZENINO

+ ROY HARGROVE 5TET

Grande scène, Esplanade Lamartine

■ **SAMEDI 18 JUILLET**

19h30 CONCERT DES STAGIAIRES

+ LE SACRE DU TYMPAN "SOUL"

Grande scène, Esplanade Lamartine

TOUCY JAZZ FESTIVAL

■ **17 & 18 JUILLET**

TOUCY (89)

www.toucyjazzfestival.com

03.86.44.15.66

■ **VENDREDI 17 JUILLET**

20h30 JIMMY OWENS « MONK PROJECT »

Église Saint-Pierre

23h JAM SESSION TOUCY JAZZ

Église Saint-Pierre

■ **SAMEDI 18 JUILLET**

10h30 BOBBY FEW ET HARRY SWIFT

Galerie 14

16h30 BOBBY FEW ET HARRY SWIFT

Galerie 14

20h30 RICKY FORD SOLO HOMMAGE À

COLEMAN HAWKINS

Église Saint-Pierre

23h JAM SESSION TOUCY JAZZ

Église Saint-Pierre

FESTIVAL LA SCÈNE FARAMINE

■ **23 > 25 JUILLET**

PIERRE-PERTHUIS (89) La Scène Faramine

scene.faramine.free.fr

■ **JEUDI 23 JUILLET**

19h HORS VENUS DUO SAUVAGE BAILECHE

■ **VENDREDI 24 JUILLET**

19h QUARTET LINES

■ **SAMEDI 25 JUILLET**

21h CIE LE TEMPS DES UNS, LE TEMPS DES

AUTRES

LEZ'ART FESTIVAL

■ **6 > 8 AOÛT**

CHAUFFAILLES (71) Place de l'église

www.lezartfestival.fr

■ **VENDREDI 7 AOÛT**

20h SANGOMA EVERETT + ANGELO DEBARRE

■ **SAMEDI 8 AOÛT**

20h THEY CALL ME RICO

+ DADDY MT AND THE MATCHES

D'JAZZ À LA PLAGE

■ **7, 14 & 21 AOÛT**

DIJON (21) Plage du lac Kir

www.mediamusic-dijon.fr

■ **VENDREDI 7 AOÛT**

19h TRIO BAROLO

■ **VENDREDI 14 AOÛT**

19h GIPSY GROOVE GANG

■ **VENDREDI 21 AOÛT**

19h NOLLA

JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

■ **15 > 22 AOÛT**

CLUNISOIS (71) www.jazzcampus.fr

■ **SAMEDI 15 AOÛT**

21h UN POCO LOCO

MATOUR (71) Parc de la Maison du Patrimoine

■ **DIMANCHE 16 AOÛT**

19h30 APÉROJAM CAMPUS

MATOUR (71) Pavillon du Manoir

■ **LUNDI 17 AOÛT**

21h DUO MICHEL EDELIN & OLIVIER SENS

DOMPIERRE-LES-ORMES (71) Lab71

■ **MARDI 18 AOÛT**

21h DONKEY MONKEY

+ FRANÇOIS RAULIN TRIO

CLUNY (71) Théâtre des Arts

■ **MERCREDI 19 AOÛT**

19h DUO FILLON-ITHURSARRY "OBORADES"

BERZÉ-LE-CHÂTEL (71) Château

21h ANNE QUILLIER SEXTET

+ DUO MARAIS TERNOY

CLUNY (71) Théâtre des Arts

■ **JEUDI 20 AOÛT**

19h OLIVIER PY "BIRDS OF PARADISE"

BERZÉ-LE-CHÂTEL (71) Château

21h THE MEDIUMS + PUZZLE

CLUNY (71) Théâtre des arts

■ **VENDREDI 21 AOÛT**

12h30 ARTDEKO

CLUNY (71) Haras nationaux

19h CHRISTINE BERTOCCHI & GUILLAUME ORTI

CLUNY (71) Abbaye

21h « OH YEAH ! » PAPANOSH & ROY
NATHANSON & FIDEL FOURNEYRON
CLUNY (71) Théâtre des Arts

■ SAMEDI 22 AOÛT

11h RESTITUTION ATELIERS FANFARE ET STAGE
JEUNE PUBLIC
MATOUR (71) Centre ville

14h RESTITUTION DES STAGES CAMPUS
MATOUR (71)

Parc de la maison des patrimoines

21h OVER THE HILLS
CLUNY (71) Théâtre des arts

FESTIVAL BLUES EN LOIRE

■ 19 > 22 AOÛT

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)
www.bluesenloire.com

■ MERCREDI 19 AOÛT

14h PROJECTION LOUISIANA BLUES
Cinéma Crystal Palace

15h JÉRÔME PIETRI "LITTLE BLUES STORY"
Cellier des Moines

17h30 LIVE SURPRISE BLUES EN LOIRE
Salle Capitulaire

19h LOUISIANA CRAWLERS
Camping de la Saulaie

■ JEUDI 20 AOÛT

14h PROJECTION LES GRANDES VOIX NOIRES
AMÉRICAINES
Cinéma Crystal Palace

15h HONKY DONK
Bibliothèque

16h30 FABRICE COLETTE
Théâtre du bonimenteur

17h30 THREE GAMBERROS
Cellier des Moines

19h LIVE SURPRISE BLUES EN LOIRE
Place des pêcheurs

19h PAUL COWLEY
Grande rue

21h RON HACKER + THORJBORN RISAGER
Cellier des moines

■ VENDREDI 21 AOÛT

11h LIVE SURPRISE BLUES EN LOIRE
Salle Capitulaire

14h PROJECTION CADILLAC RECORDS
Cinéma Crystal Palace

15h30 T.BO & THE B. BOOPERS
Jardin des Bénédictins

17h30 NIKKI AND JULES
Cellier des Moines

18h30 MADMEN
Jardin des Bénédictins

19h LIVE SURPRISE BLUES EN LOIRE
Grande rue

19h30 PAUL COWLEY
Place des pêcheurs

20h THE STRINGBREAKERS + KARL W DAVIS
& THE SWEETPEAS
Halle aux grains

23h30 JAM'SSESSION BLUES EN LOIRE
Café le Tip's

■ SAMEDI 22 AOÛT

11h LIVE SURPRISE BLUES EN LOIRE
Place du marché

13h PAUL COWLEY
Grande rue

15h30 RESTITUTION DES ATELIERS BLUES
Jardin des Bénédictins

17h30 JEAN-PIERRE BERTRAND
Cellier des moines

18h30 LIVE SURPRISE BLUES EN LOIRE
Librairie Roman Fleuve

19h BLUES ETC.
Extérieur

19h LIVE SURPRISE BLUES EN LOIRE
Extérieur

21h BAD MULES + CHRIS BERGSON
Halle aux grains

FESTIVAL ART'N JAZZ

■ 19 > 20 SEPTEMBRE

SAINT-VERTU (89)
Galerie d'Art Joëlle Kem Lika 03.86.75.00.62

■ SAMEDI 19 SEPTEMBRE

21h LAURA LITTARDI QUARTET
& OLIVIER KER OURIO
Galerie d'Art Joëlle Kem Lika

JAZZ'O'SAÔNE, SOIRÉE CABARET JAZZ

■ 26 SEPTEMBRE

AUXONNE (21) Salle évènementielle
www.culture-auxonne.com

20h30 CRAZY JAZZ BAND + L'JAZZ BIG BAND
Salle évènementielle

LES CONCERTS

■ VENDREDI 3 JUILLET

20h GROOVIN' PEOPLE
CURTIL-VERGY (21) Au P'tit Bonheur
www.manuleveque.com

■ SAMEDI 4 JUILLET

19h ADRIEN MARCO TRIO
Adrien Marco (g), Adrien Ribat (g), Maxime Ivachtchenko (cb)
JOIGNY (89) Parc du Chapeau
www.gardenguinettefestival.fr
labandeagavroche@gmail.com

20h RAB'BLUES

Rab'blues (g, harm, perc, voc)
CHEVENON (58) L'étang
www.etangdufolk.fr

20h30 ROBIN MANSANTI QUARTET

Robin Mansanti (tp), Stéphane Cochet (p), Jean Bardy (cb), Olivier Robin (dms)
CHATEL-GÉRARD (89) Prieuré de Vausse
vausseanimations.canalblog.com

21h SMALL GROOVE

BOURBON-LANCY (71)
Espace culturel Saint Léger
www.festivaldejazz-bourbon-lancy.com

■ JEUDI 9 JUILLET

18h30 SOIRÉE SWING
& COTTON CLUB
Laurie Guillaumou (voc), Pierre-Alexandre Petiot (p), François Gillard (dms)
VOUGEOT (21) Château
www.chateau-gilly.com 03.80.62.89.98

21h MAUVAISES NOUVELLES BLUES BAND

SAINT-MARTIN-DU-TERTRE (89) Chez Joëlle
garcon-la-note.com/sens 03.86.65.19.49

■ VENDREDI 10 JUILLET

18h30 PIERRE-ALEXANDRE PETIOT TRIO
Pierre-Alexandre Petiot (p), Michel Martin, (cb), Denis Codfert (dms)
GILLY-LES-CITEAUX (21) Château
www.chateau-gilly.com 03.80.62.89.98

19h NICOLAS FOURGEUX SEXTET

Nicolas Fourgeux (s), Nicolas Montier (s), Didier Desbois (s), Sébastien Dorotte (g), Étienne Renard (cb), Sylvain Glevarec (dms)
CHÂTILLON-SUR-SEINE (21) Jardins de la Mairie
chatillon-mairie.fr/culture 03.80.91.39.51

19h30 JOSEPH LAPCHINE QUARTET + CONCERT LATIN-JAZZ DES STAGIAIRES

BISSY-SUR-FLEY (71) Château Pontus de Tyard
www.pontus-de-tyard.com 03.85.49.28.14

20h30 MACEO PARKER

DIJON (21) Zénith
oenomusic-festival.com

21h ÉLO JAZZ QUARTET

Élodie Bernigal (voc), Olivier Colas (p), Greg Théveniau (b), Bernard Rambaud (dms)
TOURNUS (71) Plein air
www.tournus.fr 03.85.27.03.36

■ SAMEDI 11 JUILLET

16h ADRIEN MARCO TRIO
BAUDEMONT (71) Plein air

20h30 MAGMA

DIJON (21) Zénith
oenomusic-festival.com contact@pyrprod.fr

■ DIMANCHE 12 JUILLET

17h FORGET ME NOTE
Jeanne Clément, Lucile Kopczynski, Elsa Lambey, Delphine Morel et Mathilde Simonnot (voc)
MONTCEAUX-RAGNY (71) Théâtre de Verdure
montceauxragny.free.fr 03.85.44.72.87

18h OUR JAZZ QUARTET

Olivier Colas (p), Pierre-Yves Cote (cb) Philippe Mounié, (dms) + Julien Tessier (s)
AUTUN (71) Café des Tilleuls
cafedestilleuls.fr 03.85.52.51.44

■ LUNDI 13 JUILLET

21h STEP
SENS (89) La cuisine de Lolie
garcon-la-note.com/sens 03.86.65.19.49

■ MERCREDI 15 JUILLET

21h STEP
AUXERRE (89) Bar des Marronniers
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

■ JEUDI 16 JUILLET

19h OKC-P TRIO + FORGET ME NOTE
Richard Guillemaud (g), Benjamin "Kermitt" Chagneux (cb), David Kumpf (dms)
MÂCON (71) Cour de la Cave à musique
www.cavazik.org 03.85.21.96.69

21h STEP

AUTUN (71) L'Entrepotes
garcon-la-note.com/autun

21h THE HUB

Hubert#06 (g, voc), Yarol Poupaud (b, dms, cl, perc, mandoline, wuritzer, acc)
SENS (89) Le Celtic Bar
garcon-la-note.com/sens 03.86.65.19.49

■ VENDREDI 17 JUILLET**20h30 CONCERT VAL DE JAZZ**

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) Halle aux grains
www.valdejazz.org stagevaldejazz@gmail.com

21h THE HUB**VENOY (89)**

Moulin à Coudre
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

21h TRIO GOT TO BEAR THIS FEELING OF BLUE

Caroline Faber (voc), Richard Bonnet (g), Eric Dambrin (dms)

VAREILLES (89) Le maquis de Vareilles
lemaquisdevareilles.fr 03.86.88.31.15

■ SAMEDI 18 JUILLET**19h MATHILDE, DUO PIANO-VOIX**

ARGENTENAY (89) Auberge au bord de l'eau
06.83.06.69.71

21h TRIO GOT TO BEAR THIS FEELING OF BLUE

VAREILLES (89) Le maquis de Vareilles
lemaquisdevareilles.fr 03.86.88.31.15

GAÏGA SWING

AUXERRE (89) Cantinallegra
www.cantinallegra.com 03.86.34.28.47

■ MARDI 21 JUILLET**21h ACCENT JAZZ**

PARON (89) L'Amarella
garcon-la-note.com/sens 03.86.65.19.49

21h SMADJ

Smadj (oud)
AUTUN (71) Le Central
garcon-la-note.com/autun

■ MERCREDI 22 JUILLET**STOP CHORUS**

ANCY-LE-FRANC (89)
03 86 41 39 47

■ JEUDI 23 JUILLET**21h SWING DE PÔCHE**

Manuel Mercier (voc, g), Erwan Thobie (tb, contre-tuba)

AUXERRE (89) La Renaissance
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

■ VENDREDI 24 JUILLET**18h30 MANU LÉVÊQUE GROOVE 3**

Emmanuel Lévêque (voc), Caroline Schmid (orgue), Julien Vuillaume (dms)

GILLY-LES-CITEAUX (21) Château
www.chateau-gilly.com 03.80.62.89.98

20h ADRIEN MARCO TRIO

VÉZELAY (89) Sy Bar Terrasse
www.adrienmarcotrio.com
adrienmarcotrio@hotmail.fr

21h SWINGIRLS

AUXERRE (89) L'atelier
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

■ SAMEDI 25 JUILLET**19h ADRIEN MARCO TRIO**

ARCY-SUR-CURE (89) Camping de l'île Saint Jean

20h30 HI-HAT BRASS BAND

CHÂTEAUNEUF (21) Château
www.region-bourgogne.fr

20h45 EYM TRIO

Élie Dufour (p), Marc Michel (dms), Yann Phayphet (cb)
BUXY (71) Tire Boudson
domainechenevelles.blogspot.com 03.85.93.04.76

21h MOUSS ET ISSOUF

Issouf Mounkoro (voc, kora, n'goni, calebasse), Mustapha 'Mouss' Idir (voc, cb, oud, g)
AUXERRE (89) Le Silver café
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

■ DIMANCHE 26 JUILLET**20h30 LIKEN**

MONTCEAUX-RAGNY (71)
Le théâtre de Verdure
montceauxragny.free.fr 03.85.44.72.87

■ LUNDI 27 JUILLET**21h RAB'BLUES**

AUXERRE (89) L'eau Vive
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

21h SWINGIRLS

SENS (89) Le Patio
garcon-la-note.com/sens 03.86.65.19.49

■ MARDI 28 JUILLET**21h SWING FOLIE**

Yann Joly (g), David Foucard (g), Éric Bijon (acc), Nicolas Minard (cb, piccolo)
AUTUN (71) Le relais des Ursulines
garcon-la-note.com/autun

■ MERCREDI 29 JUILLET**18h30 L'OTITE ORPHEONIQUE, MINI-FANFARE**

Jean-Paul Autin (s), Marie-Jo Guisse (tb), Pierre Philibert (sousaphone), Christian Millanvois (percu)
DONZY-LE-NATIONAL (71) Festival Ciné-Pause

■ JEUDI 30 JUILLET**21h LA MACHINE À DÉCOUDRE**

AUXERRE (89) Cantinallegra
www.cantinallegra.com 03.86.34.28.47

GROOVIN' PEOPLE

DIJON (21) La Péniche Cancale
www.penichecancale.com 03.80.43.15.72

REPRÉSENTATION DE FIN STAGE BODY MUSIC

MONTBARD (21) Extérieur
www.uninstantalautre.com
contact@uninstantalautre.com

■ VENDREDI 31 JUILLET**18h CONCERTS DES STAGIAIRES D'UN INSTANT À L'AUTRE**

MONTBARD (21) Cour
www.uninstantalautre.com
contact@uninstantalautre.com

19h30 ADRIAN CLARCK

Sandrine Conry (voc), Damien Argentieri (orgue Hammond), David Pouradier Duteil (dms),
CHÂTILLON-SUR-SEINE (21)
Kiosque à musique des jardins
chatillon-mairie.fr/culture/ 03.80.91.39.51

20h30 TURBO NIGLO TRIO

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Au Côté Saône

21h BIRDS OF BEAUTY

Rasmus Hedeboe (voc, g), Karsten Vogel (s, kb, voix), Ole Fick (g), Kenneth Knudsen (kb), Assi Roar (b), Klaus Menzer (dms)
VAREILLES (89) Le Maquis de Vareilles
lemaquisdevareilles.fr 03.86.88.31.15

22h GROOVIN' PEOPLE

PASSY (89) La Codalie
www.lacodalie.com 03.86.87.05.32

■ SAMEDI 1^{er} AOÛT**21h LA MACHINE À DÉCOUDRE**

AUTUN (71) Le Café de la Forge
garcon-la-note.com/autun

■ DIMANCHE 2 AOÛT**21h MEMPHIS GROUP**

CUISERY (71) Extérieur

■ MERCREDI 5 AOÛT**20h30 SWING LADIES**

Frédérique Carminati (voc), Jean-Claude Pouyet (g)
DIJON (21) Cour de l'Hôtel de Vogüé

■ JEUDI 6 AOÛT**19h PORGY AND BESSY REVISITED**

Nicolas Dautricourt (v), Pascal Schumacher (vib), Knut-Erik Sundquist (cb)
CORBIGNY (58) Marché au cadran
www.abeicite-corbigny.com 03.86.20.22.78

20h30 MARVELOUS + PUNGLE LYONS + THE SOUL PAPAZ

SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE (89)
Les nuits de Saint-Sauveur
www.lesnuitsdesaintsauveur.fr

20h30 SWING LADIES

DIJON (21) Cour de l'Hôtel de Vogüé

■ VENDREDI 7 AOÛT**18h30 TRIP TRIO**

Mélody Sivasleian (voc), Thierry Ribes (g), Sébastien Bacquias (cb)
GILLY-LES-CITEAUX (21) Château
www.chateau-gilly.com 03.80.62.89.98

20h30 SWING LADIES

DIJON (21) Cour de l'Hôtel de Vogüé

21h DUO SAUVAGE HECKER "TRANSFRONTIERS PROJECT"

Jost Hecker (cello), Christian Sauvage (p)
TREIGNY (89) Château de Ratilly
www.chateauderatilly.fr 03.86.74.79.54

■ SAMEDI 8 AOÛT**20h30 DUO SAUVAGE HECKER "TRANSFRONTIERS PROJECT"**

CHATEL-GÉRARD (89) Prieuré de Vausse
vausseanimations.canalblog.com
vausse89@gmail.com

20h30 SWING LADIES

DIJON (21) Cour de l'Hôtel de Vogüé

■ DIMANCHE 9 AOÛT**16h ADRIEN MARCO TRIO**

MICHERY (89) Église
www.adrienmarcotrio.com
adrienmarcotrio@hotmail.fr

■ LUNDI 10 AOÛT**21h PIENZA ETHNORKESTRA**

Thierry Bruneau (vielle à roue), James Mac Gaw (b), Daniel Jeand'heur (dms)
SENS (89) Au P'tit Creux
garcon-la-note.com/sens 03.86.65.19.49

■ MARDI 11 AOÛT**21h PIENZA ETHNORKESTRA**

AUXERRE (89)
Brasserie des Bords de l'Yonne
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

■ JEUDI 13 AOÛT**18h30 KARL MARTIN TRIO**

Karl Martin (s), Eudes Godard (g), Adrien Desse (dms)
VOUGEOT (21) Château
www.chateau-gilly.com 03.80.62.89.98

19h ALCAZAR MEMORIES

Isabel Söring (voc), Paul Lay (piano, compositions, arrangements), Simon Tailleu (cb)
CLUNY (71) Extérieur

21h PIENZA ETHNORKESTRA

AUTUN (71) Le Grand Café
garcon-la-note.com/autun
welcome@autun-tourisme.com

■ **SAMEDI 15 AOÛT****19h LUIGI GRASSO QUARTET**

Luigi Grasso (s), Pasquale Grasso (g), Matthias Allamane (cb), Keith Balla (dms)

ARGENTENAY (89) Auberge au Bord de l'eau
06.83.06.69.71

20h ADRIEN MARCO TRIO

AUXERRE (89) Cantinallegra
www.cantinallegra.com 03.86.34.28.47

21h AURÉLIEN MORRO AND THE CHECKERS

Aurélien Morro (g, voc), Frédéric Canifet (kb), Eric Courier (b), Miguel Pereira (dms)

AUXERRE (89) Café de la Place
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

■ **DIMANCHE 16 AOÛT****21h KVEXPRESS**

Sophie Cavez (acc), Cédric Waterschoot (b), Frédéric Malempre (percu)

LUZY (58) Salle des fêtes
www.fetedelacordeon.com 03.86.30.02.65

■ **MARDI 18 AOÛT****21h GROOVIN' PEOPLE**

AUXERRE (89) Mazagran
garcon-la-note.com/auxerre 03.86.52.06.19

■ **JEUDI 20 AOÛT****18h GLOSSY SISTERS**

VÉZELAY (89) Extérieur
www.rencontresmusicalesdevezelay.com

■ **VENDREDI 21 AOÛT****16h30 CHRISTIAN SAUVAGE & PATRICK CHAVARDES**

Patrick Chavardès (lecture), Christian Sauvage (p)
VÉZELAY (89) Maison Jules-Roy
www.rencontresmusicalesdevezelay.com

18h30 LAURIE & THE BLUES MEN

Laurie Guillaumou (voc), Pierre-Alexandre Petiot (p), Christian Codfert (g)

GILLY-LES-GÎTEAUX (21) Château
www.chateau-gilly.com 03.80.62.89.98

■ **SAMEDI 22 AOÛT****16h30 CHRISTIAN SAUVAGE & PATRICK CHAVARDES**

VÉZELAY (89) Maison Jules-Roy
www.rencontresmusicalesdevezelay.com

■ **DIMANCHE 23 AOÛT****16h30 CHRISTIAN SAUVAGE & PATRICK CHAVARDES**

VÉZELAY (89) Maison Jules-Roy
www.rencontresmusicalesdevezelay.com

■ **MARDI 25 AOÛT****21h TRIO SAUVAGE PERRIN LÉTÉ**

Christian Sauvage (p), François Perrin (cb), Christian Lété (dms)

NEVERS (58) Hôtel Mercure
garcon-la-note.com/nevers 03.86.68.46.00

■ **JEUDI 27 AOÛT****18h30 ORGANIC TRIO TRIBUTE TO JIMMY SMITH**

Christian Codfert (g), Pierre-Alexandre Petiot (orgue Hammond), Steve Pasche (dms)

VOUGEOT (21) Château
www.chateau-gilly.com 03.80.62.89.98

■ **VENDREDI 28 AOÛT****CONCERT DE FIN DE STAGE COMPOSITION & IMPROVISATION**

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
contact@uninstantalautre.com

■ **SAMEDI 29 AOÛT****20h30 GAÏGA SWING**

Vincent Griveau (cl), Noël Corsellis, Franck Corsellis, Biboune Corsellis (g), Walter Lipéri (cb)

ÉTAIS-LA-SAUVIN (89) Théâtre de la Closerie
lacroserie1@orange.fr

21h LE MÉCANO DE LA GÉNÉRALE

Philippe Poisse (p), Laurent Bernard (kb), Julien Kamoun (percu, dms, fx), Julien Vuillaume (percu, dms, fx)

CHÂTEAUNEUF (21) Château
www.region-bourgogne.fr

■ **DIMANCHE 30 AOÛT****16h GAÏGA SWING**

ÉTAIS-LA-SAUVIN (89) Théâtre de la Closerie
lacroserie1@orange.fr

■ **VENDREDI 11 SEPTEMBRE****20h45 SYLVIA HOWARD & LE BLACK LABEL SWINGTET**

TRIVY (71) Église 03.85.20.57.85

■ **SAMEDI 12 SEPTEMBRE****19h ADRIEN MARCO TRIO**

GRON (89) La Fausse aux Loups
www.adrienmarcotrio.com

■ **SAMEDI 19 SEPTEMBRE****19h ICHIRO ONOÉ QUARTET**

Geoffrey Secco (s), Ludovic Allainmat (p), Matyas Szandai (cb), Ichiro Onoe (dms)

ARGENTENAY (89) Auberge au bord de l'eau
jazzauborddeleau@gmail.com
06.83.06.69.71

■ **VENDREDI 25 SEPTEMBRE****22h BUZZTOWN**

Hugues Renault (voc, g), Anthony Billaud (b), Benjamin Jouet (dms), Hugues Martineau (orgue), Christophe Dupeu (harm)

PASSY (89) La Codalie
www.lacodalie.com 03.86.87.05.32

STAGES

■ **6 > 10 JUILLET**

10h-13h/14h30-17h30

STAGE PRO IMPROVISATION VOCALE ET POÉSIE SONORE

QUINCEROT (21) Studio de la Compagnie d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
artistique@uninstantalautre.com

■ **6 > 8 JUILLET****17h JEUX DE VOIX ET CIRCLE SONG**

LA-CHAPELLE-NAUDE (71) La Grange Rouge
www.lagrangerouge.org
lagrange.rouge@wanadoo.fr

■ **6 > 10 JUILLET****STAGE LATIN JAZZ**

BISSY-SUR-FLEY (71) Château
www.pontus-de-tyard.com 03.85.49.28.14

■ **11 > 17 JUILLET**

9h-12h/13h30-18h

VAL DE JAZZ

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) École de musique
www.valdejazz.org stagevaldejazz@gmail.com

■ **15 > 19 JUILLET**

10h-13h/14h30-17h30

STAGE PRO : LUCAS CIAVATTA, O PASSO

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
artistique@uninstantalautre.com

■ **20 > 24 / 27 > 31 JUILLET**

9h30-12h30/13h30-16h30

STAGE BODY MUSIC POUR 10-16 ANS

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
artistique@uninstantalautre.com

■ **21 > 25 JUILLET**

10h-13h/14h30-17h30

STAGE PROFESSIONNEL : CHRISTINE BERTOCCHI, PRÉSENCE ET AGILITÉ

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com

artistique@uninstantalautre.com

■ **LUNDI 27 > 31 JUILLET**

10h-13h/14h-18h

CONNAISSANCES ANCIENNES POUR SAXOPHONISTE MODERNE

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
artistique@uninstantalautre.com

■ **16 > 22 AOÛT**

10h-12h/14h-16h

STAGE JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

MATOUR (71) Salle du CART
www.jazzcampus.fr
jazz.campus.clunisois@gmail.com

■ **19 > 22 AOÛT****ATELIERS BLUES EN LOIRE**

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) École de musique
www.bluesenloire.com bluesenloire@gmail.com

■ **24 > 28 AOÛT**

10h-13h/14h-18h

STAGE PRO : COMPOSITION ET IMPROVISATION PAR GUILLAUME ORTI

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
artistique@uninstantalautre.com

■ **19 > 20 SEPTEMBRE****10h STAGE DE CHANT JAZZ**

SAINTE-VERTU (89) Galerie d'Art Joëlle Kem Lika
03.86.75.00.62 severineguilbars@yahoo.fr

acc accordéon
b basse
bu bugle
cl clarinette
cello violoncelle
cb contrebasse
dms batterie
fl flûte
fx effets électroniques
g guitare
harm harmonica
kb clavier, synthétiseur
percu percussion
p piano
s saxophone
tb trombone
tp trompette
tu tuba
v violon
vib vibraphone
voc chant, chœur
xylo xylophone



Géraldine Toutain

En juillet, on n'arrête pas de chanter en Bourgogne !

Pour les passionnés de jazz vocal, pour les curieux de l'improvisation vocale, il n'y aura que l'embarras du choix ce mois de juillet en Bourgogne. Le calendrier est bien rempli avec pas moins de quatre stages où la voix est au centre de la pratique.

Commençons par nous rendre à la Grange Rouge dans la Bresse près de Louhans du 6 au 8 juillet¹. Il s'agit là d'une véritable immersion dans le chant depuis le réveil jusqu'à la nuit tombée. Même les vaiselles seront chantées ! Les soirées seront autant d'occasions de partager des contes, des danses et des chants. Les journées permettront de découvrir sa voix à travers des jeux vocaux, depuis la prise de conscience de la musicalité de la voix parlée jusqu'à la transmission de chants traditionnels, en passant par les *circle songs*. Cette pratique, comme son nom l'indique, se réalise en cercle. Les chanteurs font tourner une boucle musicale assez courte empruntée aux répertoires traditionnels ou jazz. La dynamique sonore ainsi créée favorise l'apparition d'improvisations libres. Nul besoin de savoir lire la musique ! Hélène Péronnet, membre de plusieurs ensembles autour des chants traditionnels et des musiques improvisées, guidera chacun vers une pratique vocale collective reposant sur l'écoute et la complicité entre chanteurs.

Les chanteurs plus expérimentés ainsi que les comédiens et les instrumentistes ayant une pratique vocale pourront se rendre au stage organisé par la Compagnie « D'un instant à l'autre » près de Montbard².

C'est Catherine Jauniaux, souvent décrite comme « la femme-orchestre » ou le « sampleur humain » qui aidera chacun dans la recherche d'une expression artistique personnelle. Le travail se fera à travers l'exploration de textes poétiques qui seront la base de la découverte d'une palette d'expressions vocales, depuis l'improvisation bruitiste jusqu'à la lecture d'œuvres de poètes contemporains, en passant par des propositions plus personnelles comme les courriers, les rêves... Le corps, dans sa présence expressive, sera également convoqué.

Du 11 au 17 juillet, c'est dans la Nièvre qu'il faudra se rendre pour avoir le plaisir de chanter de beaux arrangements polyphoniques aux couleurs « jazz », écrits par Pierre-Gérard Verny, arrangeur bien connu du monde choral, sur des chansons d'Yves Duteil. Ce dernier sera présent lors du concert de fin de stage à La Charité-sur-Loire. L'association "l'académie du prieuré" organise cette manifestation culturelle qui porte le nom de "Val de Jazz"³.

Pourvu que l'on ait déjà un début d'expérience vocale, le stage qui se déroulera dans le cadre paradisiaque du Château de Ratilly dans l'Yonne du 18 au 24 juillet rassemblera les mélomanes férus de jazz brésilien sous la conduite de Thierry Péala et de Verioca⁴. Au programme, 5 heures de musique par jour autour des standards de compositeurs jazz et bossa ainsi que des musiques traditionnelles du Brésil, des batucada vocales, des *circle songs*... et des bœufs. Le concert de fin de stage aura lieu le vendredi 24 juillet à 15h.

Un bel été chantant en perspective ! ■

1. lagrange.rouge@wanadoo.fr, 03 85 75 85 81

2. administration@uninstantalautre.com, 07 86 95 25 34

3. stagevaldejazz@gmail.com, 06 82 39 49 67

4. chateauderatilly@orange.fr, 03 86 74 79 54



Laurent Vignat – Photographie Élodie Daguin

Nouvelliste et romancier né en 1970, Laurent Vignat est l'auteur de six ouvrages dont *Après Venise* (D'un Noir si Bleu, 2012) et *Profil de plâtre* (Mutine, 2013). En 2015, paraîtra un petit essai consacré au sentiment de la province, dans la revue *Siècle 21*. Également professeur de lettres au collège de Givry, il anime des ateliers d'écriture en Bourgogne et Rhône-Alpes.

Libéré par la grille

Part 3 "dark intervals"

Honoré Demaison est assis devant un bureau gris d'administration. Il pianote sur la bordure métallisée du plateau. D'une trentaine d'années, l'homme est chauve, son visage inexpressif. Il est maigre surtout, une maigreur accentuée par le costume de scène qu'il porte. Il y flotte comme un enfant déguisé en adulte. Le nœud papillon en feutrine bâille sur la boutonnrière de sa chemise blanche.

Honoré se remémore les premières mesures d'*Autumn Leaves*. Il fallait une pièce qui symbolise l'entente franco-américaine. La romance de Kosma, après Davis, Evans et bien d'autres, a déjà prouvé toute sa plasticité. C'est d'ailleurs ce que craint le pianiste : que d'un seul coup, ça parte ; ça échappe. Et, sur ce point, le conseiller spécial de la Présidente à la culture avait été catégorique : Honoré, aucune impro ! La Présidente déteste le jazz ! Le thème, rien que le thème ! – qui servira à accompagner le président des États-Unis jusqu'à la table du dîner.

À 18 heures 45, on déverrouille la porte de sa cellule. Elle s'ouvre sur la figure bonasse d'un gardien qui apprécie le détenu pour sa docilité silencieuse.

- Whaouh ! Quelle classe !

Indifférent, l'autre hausse les épaules, entrouvrant comme des œuïes les deux pans de sa veste.

Sur une place d'armes – le centre de détention est une ancienne caserne – patiente une voiture officielle. Ses puissants faisceaux blanchissent une pluie fine. Un agent de sécurité le fait monter à l'arrière. Charles Rancière, le conseiller spécial de la Présidente, se tourne alors vers lui : il a le visage hâlé des salles de musculation, des yeux durs. Adoptant le tutoiement des années adolescentes, il lui adresse un compliment. Son ancien camarade, bien sûr, ne répond pas. Juste quelques sourires pleins de gratitude : cela fait si longtemps qu'il n'a pas joué !

Périphérique. Sortie Porte Maillot. L'Arc de Triomphe montre ses chaussettes. On fonce dans l'avenue large. Violence silencieuse du luxe : les grandes marques n'ont pas déserté le concert des Nations. Puis, passage sous un portail surmonté d'un coq. Un hôtel particulier, arrêt, gravillons feutrés et, à travers de hautes baies vitrées, des rumeurs flamboyantes. Une volée de marches, un perron, une salle des fêtes où les emmènent des gardes républicains – pour l'occasion, on a ressorti les anciens uniformes. Ahuri, Honoré croit entrer dans une bouche énorme, avec ses rouges, ses armatures en stuc, ses canines cristallines qui descendent de plafonds à caissons badigeonnés d'allégories. Sous l'une d'elles – une République sauvegardant la paix – juste à l'aplomb, exactement comme il faut, la Présidente. Elle porte une robe longue, satinée, qui dégage ses épaules orange, souligne ses hanches devenues fortes et son ventre. L'exercice du pouvoir a alourdi sa silhouette. La Madone s'est matronisée. Et cela va de pair avec l'infléchissement de sa politique. La situation si alarmante du pays nécessite la fin de son autarcie. D'où cette première visite d'État depuis seize ans que le Président Mitchell a fini par accepter. L'homme est svelte, blagueur, blond, Républicain modéré, admirateur de Benny Goodman.

Pour l'occasion, d'anciens diplomates ont repris du service. Malgré les interprètes, la Présidente paraît perdue.

Mais là n'est pas l'important pour Honoré. L'étourdissement passé, ce qu'il voit, c'est un Steinway de concert, dans un coin de la salle.

Au moment où la Présidente invite son homologue à rejoindre la table officielle, Charles Rancière dirige son ancien camarade vers le piano. Il prend place, attend le signal du conseiller. Aucune anxiété n'étreint le musicien. Il sait pourquoi il est là. Signe de Rancière. Il pose ses doigts sur le clavier, les touches les reçoivent avec fermeté. Premières mesures. Aussitôt Mitchell s'écarte de la trajectoire imposée par sa replète homologue et se dirige, tout sourire, vers le piano : Great ! I love it ! ■



© Christophe Abramowitz/RF

FRANCE MUSIQUE EN DIRECT DE JAZZ IN MARCIAC

LES 10, 11 ET 12 AOÛT 2015

Emissions et concerts présentés par Alex Dutilh

france
musique



CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr